Première Année. - N° 18 | Le Numéro : 25 centimes | 11 Novembre 1911

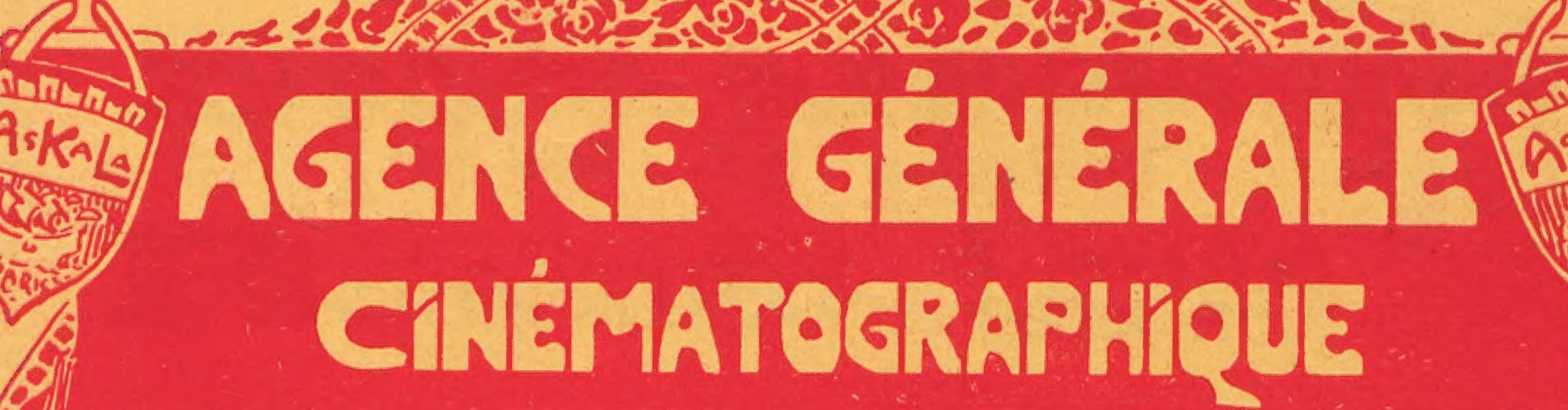
Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
9, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal



16 rue Grange-Batelière. Paris   Tél : 130 80

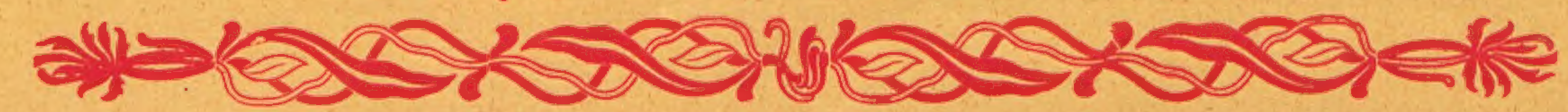
Cette Semaine, UN NOUVEAU

Nat Pinkerton

plus intéressant que les précédents :

" L'Énigme de la Villa des Saules "

Visible aux Bureaux de l'Agence Générale Cinématographique
tous les jours de 9 h. du matin à 7 h. du soir





A Paris seulement

Onze Cinémas

PASSENT

Mme Sans-Gêne

En première Semaine

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

SUCCURSALE

POUR LE NORD ET LA BELGIQUE

48, rue des Chartreux — BRUXELLES

Les Exploitants sérieux

Au Goût sûr

Utilisent seulement les

Bons Films des

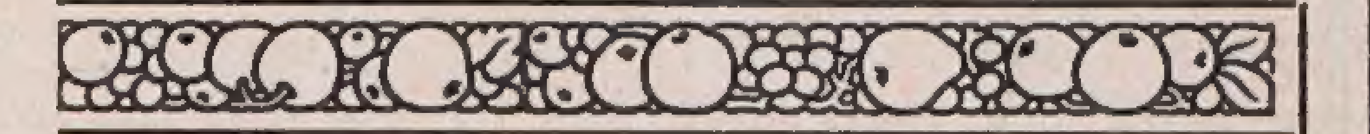
Editeurs du Monde entier

Représentés, Loués

Triés entre les Meilleurs



par



"LA Cie Gle DU CINÉMATOGRAPHE"

SUCCURSALES:

70, Rue de Paris, 70 - LILLE
(Téléphone: 25-13)

26, Rue Châteauredon - MARSEILLE
(provisoire)

AGENCE:

17, Avenue du Roi - BRUXELLES



19, Rue Richer

PARIS

— TÉLÉPHONE : 303-91 —

TÉLÉGRAMMES : AUBERFILM

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU CINÉMATOGRAPHE

Société anonyme au Capital de 500.000 francs

"VENTE" — "LOCATION"

Télégrammes : AUBERFILM

Téléphone : 303-91

Siège social :
19, Rue Richer, PARIS

L. AUBERT

Concessionnaire exclusif

Succursales :
70, Rue de Paris, LILLE
26, Rue Châteauredon, MARSEILLE
(*provisoire*)
17, Avenue du Roi, BRUXELLES

DE

LA SOCIÉTÉ CINÈS

19, Rue Richer, 19 — PARIS



17, Avenue du Roi, BRUXELLES

AUX BRAVES LES BELLES, drame (Affiche)	260 mètres
A LA FRONTIÈRE, drame (Affiche)	316 —
LES CHIENS SAVANTS, comique	177 —
TONTOLINI ET LE MANNEQUIN, comique	158 —
LES ABEILLES, documentaire (Affiche)	170 —

DE

NORDISK FILMS C°

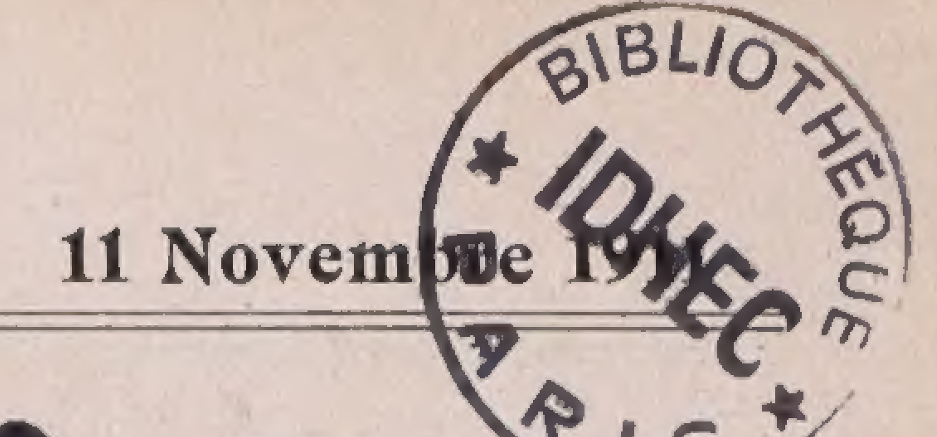
Amour de Danseuse, Grand drame réaliste, joué par ASTA NIELSEN	800 mètres
Erreur de Jeunesse, Drame	900 —

DE

LA SELIG POLYSCOPE C°

Tout est bien qui finit bien, Drame	315 mètres

Première Année. - N° 18 Le Numéro: 25 centimes 11 Novembre 191[illegible]



Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
9, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

LA PUBLICITÉ est reçue aux Bureaux du Journal

A LILLE

Une Grande Fête Cinématographique

Admirable Manifestation Fraternelle

Un Banquet de quatre-vingts Couverts

L'Œuvre à réaliser

Ce fut pour tous les Cinématographistes un réconfort que cette inoubliable journée du 7 novembre, au cours de laquelle s'affirmèrent tous les espoirs, toutes les aspirations de la cinématographie mondiale.

Le programme du Syndicat des Loueurs et Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais fut vigoureusement acclamé par plus de quatre-vingts Exploitants ou Loueurs. Jamais nous n'aurions escompté un tel succès. Nous en sommes légitimement fiers pour la part que nous y avons prise ainsi que notre excellent confrère *Le Ciné-Journal*.

Cette première victoire nous encourage à continuer l'œuvre entreprise. Nous n'y faillirons pas, quelque lourde que soit la tâche.

Avant le Banquet

Il nous faut pour être exact et précis, afin de justifier l'excellent renom du *Courrier*, entrer dans certains détails qui ne manquent pas d'importance, et suivre nos amis depuis l'arrivée des *Délégués parisiens*, vers onze heures — en gare de Lille — jusqu'à l'issue du banquet.

Onze heures ! C'est dans le fracas des locomotives, des coups de sifflet assourdissants, au milieu des bousculades consécutives aux arrivées de grands rapides que la délégation parisienne composée de MM. *Meillat, Michault* et *Ferret* prit contact avec le groupe sympathique de la commission du Syndicat Lillois, au grand complet, son président en tête, sur le quai de la gare de Lille.

Je m'étais joint à mes amis du Syndicat parisien, ainsi que notre excellent ami Aubert et M. Bréard. Le même train amenait M. Costil, le représentant de la Société Gaumont.

Ce fut pendant un instant, après les présentations d'usage, un échange de poignées de mains chaleureuses et l'on prit le chemin du domicile de M. Rémy Feys, où un champagne d'honneur et quel champagne ! nous attendait.

Remarqués dans le groupe *MM. Rémy Feys, Verlyck, Duthoit, Bertelotti, Defives, Windels, Monat, Leloup, Georges Dureau.*

MM. Monot et quelques autres amis nous reçurent dans le gai salon de l'aimable président. Mme Rémy Feys en fit elle-même les honneurs d'une façon charmante.

On vida quelques coupes. Des toasts variés furent portés et rendus. L'on prit ensuite allégrement le chemin de la salle du Banquet.

Le Banquet

Le Banquet est annoncé pour une heure. Dès midi une foule considérable se presse dans les Salons de



La Commission du Syndicat
De gauche à droite. — EN BAS : MM. MONOT, RÉMY FEYS, VERLYCK, DUTHOIT
EN HAUT : MM. DEFIVES, DEPREZ, WINDELS, BERTELOTTI

l'*Hôtel Delcourt*. C'est avec une certaine difficulté et en se tassant un peu que les convives parviennent à se caser.

A ce propos, nous devons toutes nos félicitations à la Commission et en particulier à M. Defives, le dévoué secrétaire, pour la précision avec laquelle tout est organisé. Il n'y eut pas, en effet, la plus petite réclamation.

La salle est coquette. Elle est bien aérée et confortable. Le menu est soigné. La chère savoureuse. Les vins capiteux.

LE MENU

Potage Saint-Germain
ENTRÉE
Tête de Veau vinaigrette
ROTI
Contre-filet braisé, purée de Pommes
Haricots Maître d'Hôtel
Civet de Lièvre à la Française
Tarte aux Fruits
Fromages
Desserts variés
Corbeille de Fruits
Bière — Graves — Saint-Emilion
Champagne
Café & Liqueurs

Aussitôt à table, des groupes sympathiques se forment. La bonne humeur établit vite la cordialité entre voisins. C'est avec la plus grande gaité qu'on applaudit le Président, M. *Rémy-Feys*, lorsqu'il pénètre dans la salle.

Autour de lui sont groupés à la table d'honneur MM. *Verlyck*, vice-président; *Monot*, membre d'honneur, *Meillat*, trésorier du Syndicat parisien (délégué), *Ferret*, *Michault*, membres de la Commission du Syndicat parisien (délégués); *Defives*, secrétaire et enfin mon excellent confrère et ami *Georges Dureau* du *Ciné-Journal*. Quant au *Courrier*, il est aussi installé à la table présidentielle,

Aux autres tables beaucoup de cinématographistes. Reconnus : MM.

L. Bréard, Salembier (Maire de Calais), A. Guiot, Mispleare, G. Leleu, Windels, Meurisse, Deprez, Desmettre, Verleenne, Duthoit (trésorier), Baert, Conratte, Monat, Degavre, Gesquière, Barbieux, Ginterdæle, Varendonck, Destoop, Hugelin, Lambert, P. Lele, Leloup, G. Senne, Deconinck, Robyns, Jacobs, Delnatte, Selliès (membre honoraire), Viæne, Cottignies, De Saint-Mesmin, Bertolotti, Veuve van-Robaeys, Thévenon (de l'Association Belge), Aubert, Monaco, Costil, Derop, Cadot, Mmes Rémy Feys, Verlyck, de St-Mesmin, Mlle Jeanne, MM. Delmarquette, Léon Feys, Verschoore, journaliste, Vandenperre, etc.

Ceux ne nos amis qui ne figurent pas dans cette liste savent que nous ne les oublions pas. Nous les avons vus et nous leur demandons de nous excuser si notre mémoire nous trahit.

Quelques fraîches toilettes de femmes gracieuses piquent de notes gaies l'assistance pressée. On a la sensation que cette manifestation sera une fête aimable dont on se souviendra longtemps.

Les Toasts

L'heure des toasts arrive enfin. Le temps coule vite quand on a le plaisir de le passer en agréable compagnie.

Le Président se lève et en quelques mots marqués au coin de la plus grande cordialité, souhaite la bienvenue à tous les assistants, Il est fort applaudi. Avant de s'asseoir, il porte encore différents toasts.

Allocution de M. Rémy FEYS

Président du Syndicat des Loueurs et Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous exprimer à tous la satisfaction que j'éprouve en constatant votre empressement à venir au rendez-vous de ce jour.

Il est pour moi le présage, je dirai même le gage que notre union nous rendra les services que nous sommes en droit d'espérer d'elle.

Laissez-moi tout particulièrement vous remercier du fond du cœur vous, Mesdames, qui avez bien voulu vous intéresser à notre petite fête.

Je suis sûr d'être l'interprête de tous en vous félicitant pour l'encouragement que vous nous apportez. Vous ajoutez au plaisir que cette réunion nous procure, le charme bienfaisant de votre agréable compagnie.

Messieurs, je vous prie de lever vos verres et de boire à santé des dames ici présentes.

Il ne m'appartient pas d'entrer dans le détail de notre programme, cette tâche est dévolue à mon ami MONOT qui fut dès le début, ne ménageant ni son temps, ni ses démarches, la cheville ouvrière de notre syndicat régional. Je bois à sa santé; je bois aussi à la santé des camarades MEILLAT, FERRET, MICHAULT, sans oublier notre sympathique ami THEVENON qui représente ici le syndicat belge. Je les remercie

d'avoir bien voulu être des nôtres aujourd'hui et de n'avoir pas hésité à s'imposer les fatigues d'un long voyage pour nous être agréable. Je les prie de bien vouloir exprimer à nos camarades parisiens les sentiments de profonde sympathie que nous professons pour eux.

J'adresse aussi nos confraternelles salutations à nos camarades du Sud-Est de la France qui se sont fait excuser.

Je lève aussi mon verre à M. Dureau, du *Ciné-Journal*, et à M. Ch. Le Fraper, Directeur du *Courrier Cinématographique*.

Leur présence ici nous donne la certitude qu'ils s'intéressent tout particulièrement à notre mouvement corporatif. Par leurs organes, nous connaissons les manifestations journalières de la vie cinématographique et nous pouvons les consider comme faisant partie de notre propre famille.

J'associe dans la même pensée les représentants de la presse locale qui ont bien voulu nous faire l'honneur d'accepter notre invitation. Nous les remercions des services déjà rendus par leur publicité et nous comptons sur leur appui dans l'œuvre d'éducation morale par l'image vivante que constitue maintenant le cinéma.

Enfin, Messieurs, je bois à la santé des membres du Syndicat et à celle de leurs familles.

A vous, chers camarades, je demande simplement de nous aider dans notre tâche par une propagande inlassable auprès de nos confrères, afin qu'ils viennent à nous et nous apportent ainsi le concours de leurs lumières et de leur expériences.

Souvenez-vous une fois de plus que l'union fait la force. C'est la devise commune de tous les Syndicats.

Sur cette dernière pensée, je termine en criant avec vous:

Vive le Syndicat Lillois!

Vive le Syndicat Parisien!

La parole est ensuite donnée à M. Monot. Celui-ci dans un éloquent et vibrant discours, fait une analyse magistrale de la situation cinématographique. Il recueille de toute la salle des applaudissements chaleureux et mérités.

Discours de M. Camille MONOT

Mesdames, Messieurs,

En ma qualité de membre d'honneur du Syndicat et au nom de tous ses adhérents, je suis heureux de saluer ici la présence des représentants parisiens du *Syndicat des Exploitants français du Cinématographe*, MM. Meillat, Trésorier; Michault, Secrétaire-adjoint; et Ferret, membre de la Commission.

Je tiens aussi à présenter nos cordiales salutations aux deux sympathiques directeurs des journaux cinématographiques, à M. Dureau, du *Ciné-Journal*, et à M. Le Fraper, du *Courrier*. Je n'oublie pas nos journaux locaux qui ont tenu à se faire représenter parmi nous. Je vous suis personnellement reconnaissant, Messieurs, d'avoir bien voulu vous déplacer pour vous joindre à nous et assister au déjeuner organisé par le *Syndicat des Loueurs et Exploitants de films cinématographiques et des industries qui s'y rattachent pour le Nord et Pas-de-Calais*.

Je remercie très sincèrement nos adhérents d'être venus en aussi grand nombre à notre déjeuner amical et je vous félicite, Mesdames, vous dont la présence apporte un charme tout particulier à notre réunion et la transforme en une vraie fête de famille.

Il m'est agréable aussi de saluer les exploitants non syndiqués qui sont venus se joindre à nous : ceci me prouve qu'ils ont compris les bienfaits du groupement et toute la portée de la manifestation d'aujourd'hui; ils sont les bienvenus; ils viennent certainement nous apporter leurs adhésions et se ranger sous le drapeau syndicaliste.

Encore une fois, je vous remercie tous de votre présence. Votre empressement est la preuve qu'une action commune et concentrée était nécessaire. C'est pour moi la plus précieuse récompense de mes patients efforts pour arriver à la constitution du Syndicat; c'est aussi la meilleure preuve que Loueurs et Exploitants ont compris la nécessité de concentrer leurs efforts pour la défense des intérêts communs. Nous sommes nés d'hier (le 9 août 1911) et cependant nous comptions déjà avant ce déjeuner 55 adhérents, tous membres actifs patentés.

Notre histoire est brève, Mesdames et Messieurs. Appelé par un certain nombre d'entre vous comme conseil, j'ai entendu prononcer les mots d'union, de groupement, de défense; j'ai alors prononcé le mot de syndicat; il a rallié les suffrages des membres présents. Vous m'avez aussitôt demandé d'élaborer des statuts, ce que j'ai fait, de bonne grâce; puis vous m'avez chargé, étant indépendant dans la question, d'installer les divers services pour le fonctionnement de l'association. Je me suis empressé d'acquiescer à votre désir, et, maintenant, je vous présente l'enfant débarrassé de ses langes, bien constitué et plein de vitalité. Comme je l'ai conçu, je tiens à ce qu'il se développe normalement, mais d'une façon rapide et indépendante, qu'il soit pour tous un appui sérieux; que toutes les mesquineries, les rivalités et les querelles intestines disparaissent pour faire place à une solidarité étroite et sincère et pour former un groupement de tout premier ordre où les questions les plus délicates, étudiées avec méthode, seront résolues au mieux des intérêts de la Corporation.

Désireux de réunir le plus grand nombre possible de gens du métier, nos statuts ont été démocratisés puisque, pendant trois mois à partir du jour du dépôt à la Mairie, les adhésions sont souscrites au Syndicat en payant seulement la cotisation du mois courant. Tenant compte que jusqu'ici nous avons été suffisamment libéraux, nous exigerons à dater de demain le versement d'un droit d'entrée pour être inscrit. J'invite donc nos camarades présents, qui ne nous ont pas encore adressé leur adhésion, à se faire inscrire aujourd'hui même.

Notre action syndicale, Mesdames et Messieurs, a un double but; d'un côté, nous avons en vue l'amélioration des conditions de travail, la défense d'intérêts économiques communs et la protection des dits intérêts vis-à-vis de l'Administration; d'un autre côté, en bons et avisés commerçants, nous devons poursuivre des perfectionnements industriels tant pour la satisfaction que pour la sécurité de nos clients, c'est-à-dire du public. Si nous avons le droit de résister à des tracasseries administratives souvent aussi coûteuses qu'inutiles, nous avons le devoir de nous ingénier à rendre nos spectacles aussi attrayants qu'instructifs, et cela dans les meilleures conditions de confortable et de sécurité. Aussi, plus nous serons nombreux, mieux nous serons placés pour nous faire entendre des autorités et pour agir utilement dans l'intérêt général.

A titre d'exemple, je vais vous signaler un point fort défectueux de l'exploitation cinématographique actuelle, auquel l'union et la discipline syndicales peuvent seules apporter le remède nécessaire et qu'il me paraît indispensable de réglementer à bref délai pour la sauvegarde de la prospérité commune, car il y a vraiment là un vice d'organisation locale sinon générale. Notre groupement doit viser à resteindre la concurrence en concentrant nos entreprises aussi bien qu'en enrayant le passage multiple des films et en réduisant la longueur des programmes. Il n'est pas doûteux que les

façons actuelles de procéder sont désastreuses, puisqu'elles arrivent à faire dire au public de nos salles que l'on voit toujours la même chose. De plus, en raison de la multiplicité des films, les spectateurs attachent moins de prix à la représentation : on dort plutôt qu'on ne regarde. C'est là un véritable gâchage de films qui entraîne l'avilisement des prix sans profit pour personne. J'estime donc qu'il y aurait lieu de mieux utiliser les films dans chaque salle de spectacle et de ne pas passer au galop un grand nombre de bandes pour pouvoir les envoyer immédiatement à d'autres établissements. En un mot, il s'agit de progresser en qualité et non en quantité, un spectacle cinématographique n'étant réellement intéressant que si les films présentés sont en bon état et passent à une vitesse normale; c'est à ces deux conditions seulement qu'il est possible d'obtenir un travail sérieux et rémunérateur, parce que l'on tient le public en haleine sans le fatiguer.

Je ne voudrais pas moi-même, Mesdames et Messieurs, abuser de votre bienveillante attention en dépassant les limites que je m'étais tracées, c'est-à-dire de vous démontrer l'utilité de notre syndicat, les bienfaits qui peuvent en résulter pour tous nos adhérents et les voies dans lesquelles nous devions résolûment nous engager. Ceci m'amène à dire deux mots au sujet de nos relations dans l'avenir, avec les groupements similaires des autres régions de la France, puisque déjà on a prononcé les mots de *Fédération Nationale des Cinématographistes français*. Sans être systématiquement opposé à l'idée, je ne crois pas encore le moment venu de la réaliser. Et voici pourquoi : d'abord, il est nécessaire que chaque syndicat soit bien en place dans la région où il opère, c'est-à-dire que s'étant trouvé aux prises avec les difficultés du début, il ait fait preuve de consistance et d'énergie et bien montré qu'il était en mesures de se défendre par ses propres moyens ; ensuite, il faut que, abandonné à sa seule initiative, il ait étudié avec attention et déterminé avec soin les règles et conditions favorables à son bon fonctionnement. A l'heure présente, les divers groupements étant à peine constitués ou tout à fait embryonnaires, il semble prématuré d'établir une *Fédération*, surtout avant qu'un Congrès ait jeté les bases d'une organisation générale. Ni les uns ni les autres nous n'avons encore fait œuvre utile dans notre petite spère d'action ; il est donc absolument indispensable de travailler séparément et de mesurer nos propres forces avant d'établir des règles générales qui pourraient devenir des entraves et nous juguler pour l'avenir. En outre, la réunion d'un *Congrès* de toutes les associations locales exige une assez longue préparation et tous les intérêts régionaux doivent pouvoir y être loyalement représentés. Si, le moment venu, nous trouvons un terrain d'entente pour agir utilement auprès des pouvoirs publics, pour résister aux prétentions souvent exagérées de la Société des Auteurs et pour mettre un terme aux abus et aux vexations d'ordre général, eh bien ! qu'une union nationale soit cimentée et qu'une *Fédération ait désormais en main le sort de tous les cinématographistes de France*. Nous inscrirons : « *Ici, l'on danse.* ».

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je termine en vous proposant que le *Syndicat des Loueurs et Exploitants de films cinématographiques et des industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais* adopte une devise en rapport avec l'industrie exercée par ses membres et j'indique, comme susceptible de traduire brillamment notre action, la suivante :

« Ressusciter le passé, intéresser en instruisant »

Si vous acceptez cette devise, chacun de nous la portera désormais comme insigne et nous nous efforcerons de la justifier devanr le public, notre grand juge.

Ensuite M. Meillat, le sympathique trésorier du *Syndicat des Exploitants Parisiens*, délégué au banquet, dans une ardente improvisation, remercie les camarades du Nord de leur bon accueil.

Il leur donne rendez-vous à Paris. Il félicite aussi les organisateurs du Banquet et se montre ravi de se trouver dans une aussi jolie fête. Il est beaucoup applaudi.

Allocution de M. MEILLAT

Trésorier du Syndicat des Exploitants Français du Cinématographe

Mesdames, Messieurs,

Puisque l'heure des toasts est arrivée, permettez-moi de vous apporter l'expression de la sympathie de tous nos camarades du Syndicat parisien.

Bien modeste orateur, peu habitué, je l'avoue, à causer devant une assemblée aussi choisie, c'est avec une réelle émotion que je prends la parole aujourd'hui pour vous remercier de votre fraternelle invitation et de votre réception si chaleureusement cordiale.

La réputation des hommes du nord est universelle. Comme tout le monde, je savais qu'ils étaient les hôtes les plus prévenants et j'avais entendu parler du faste de leurs réceptions. J'étais pourtant loin de la vérité. Je ne m'attendais pas à la manifestation magnifique à laquelle vous nous faites assister et je reste sous le charme de votre amabilité et aussi de l'excellent déjeuner que vous venez de nous offrir.

Je vous en remercie encore du plus profond du cœur, en mon personnel, au nom de tous les camarades que je représente ici et j'adresse, aux organisateurs de cette belle fête, mes très sincères félicitations.

Nos amis nous ont délégués auprès de vous afin de resserrer les liens amicaux qui nous unissent tous, tant que nous sommes, dans la grande famille cinématographique.

Nous voulons jeter les bases d'une entente générale fraternelle et sceller, en choquant nos verres, le pacte d'amitié que nous signerons bientôt.

Mais ce n'est ni l'heure, ni l'endroit d'agiter des questions de *politique générale*. Je ne veux pas troubler ce beau jour de fête et encourir les reproches des dames charmantes qui m'entourent.

Persuadé, Messieurs, que les discours les plus courts sont les meilleurs et les plus appréciés, surtout à l'issue d'un déjeuner copieux et si largement arrosé, je termine en vous disant :

Au revoir ! A Paris !

et en levant mon verre *à la santé de notre excellent ami Rémy Feys, votre dévoué président; à la prospérité du cinéma, à l'heureux succès du Syndicat des Exploitants du Nord.*

M. *Thévenon*, l'aimable trésorier, délégué de l'*Association Belge du Cinéma*, fait part à tous les collègues français des excellents sentiments de ses compatriotes. Il leur apporte ses souhaits de prospérité les plus sincères.

Il semble disposé à entrer en relations amicales, plus étroites encore, avec les organisations syndicales françaises.

Il est aussi très vigoureusement applaudi.

M. *Monot* annonce, pour terminer, à MM. les syndiqués que la Maison Gaumont, représentée au Banquet par M. *Costil*, vient de verser à la caisse du Syndicat une somme de *deux cents francs*.




M. P. Sales Agency

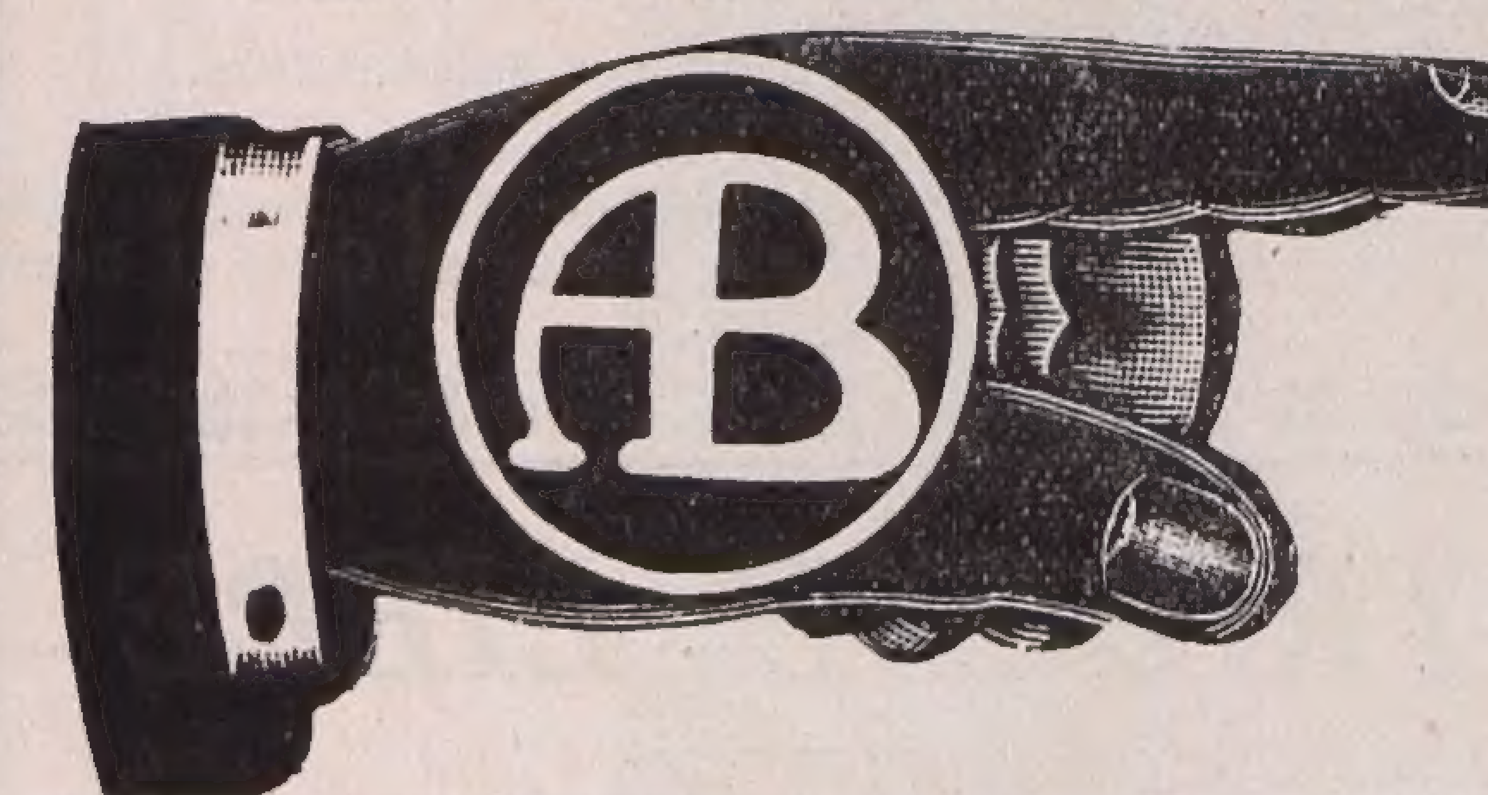
13, Faubourg Montmartre ═══ PARIS

TÉLÉPHONE : 327 - 40 — Télégramme : BELKA-PARIS

A paraître le 14 Décembre

Visible au Consortium le 14 Novembre

BIOGRAPH



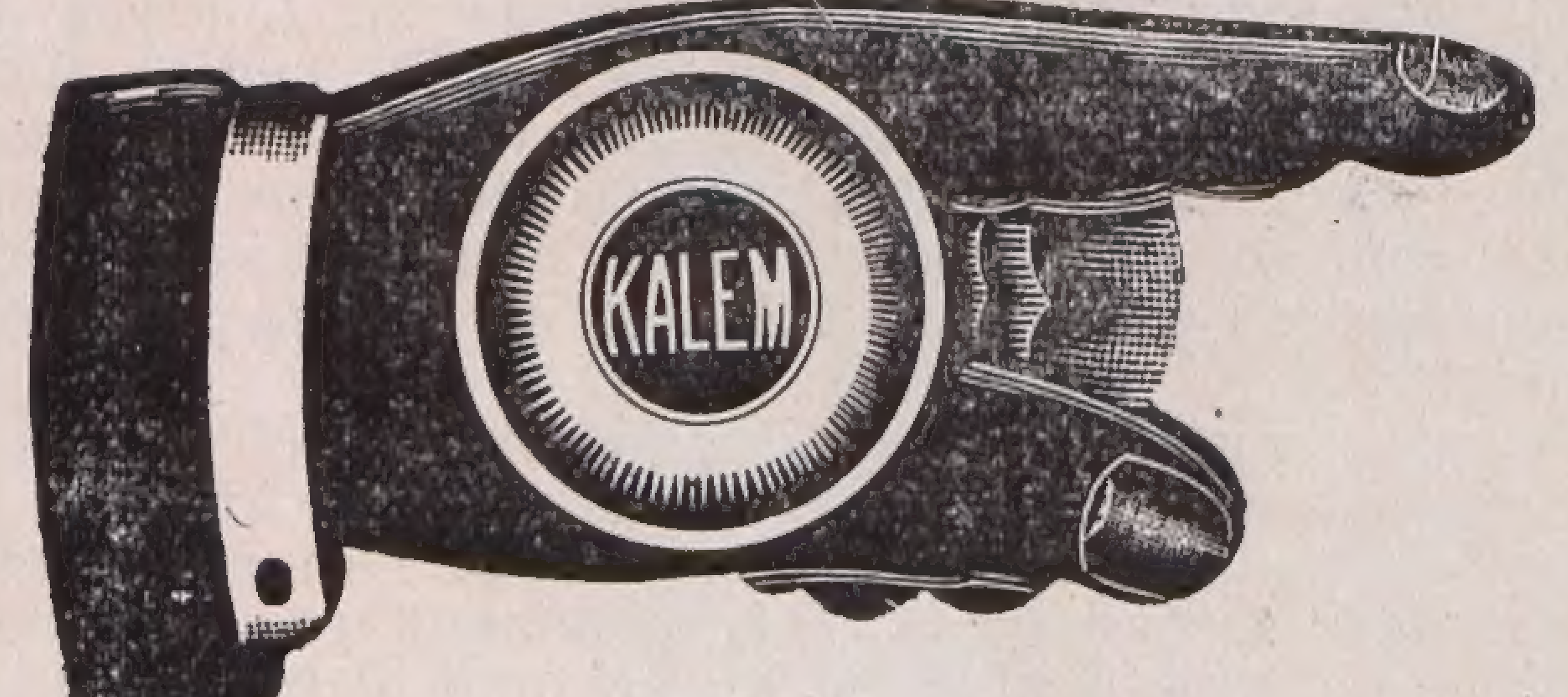
Une Héroïne

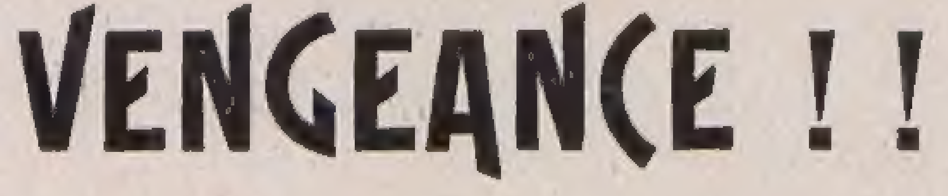
Comédie dramatique (307 m.)

Affiche



KALEM



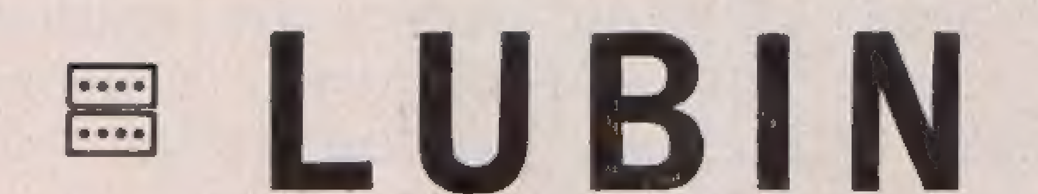


VENGEANCE ! !

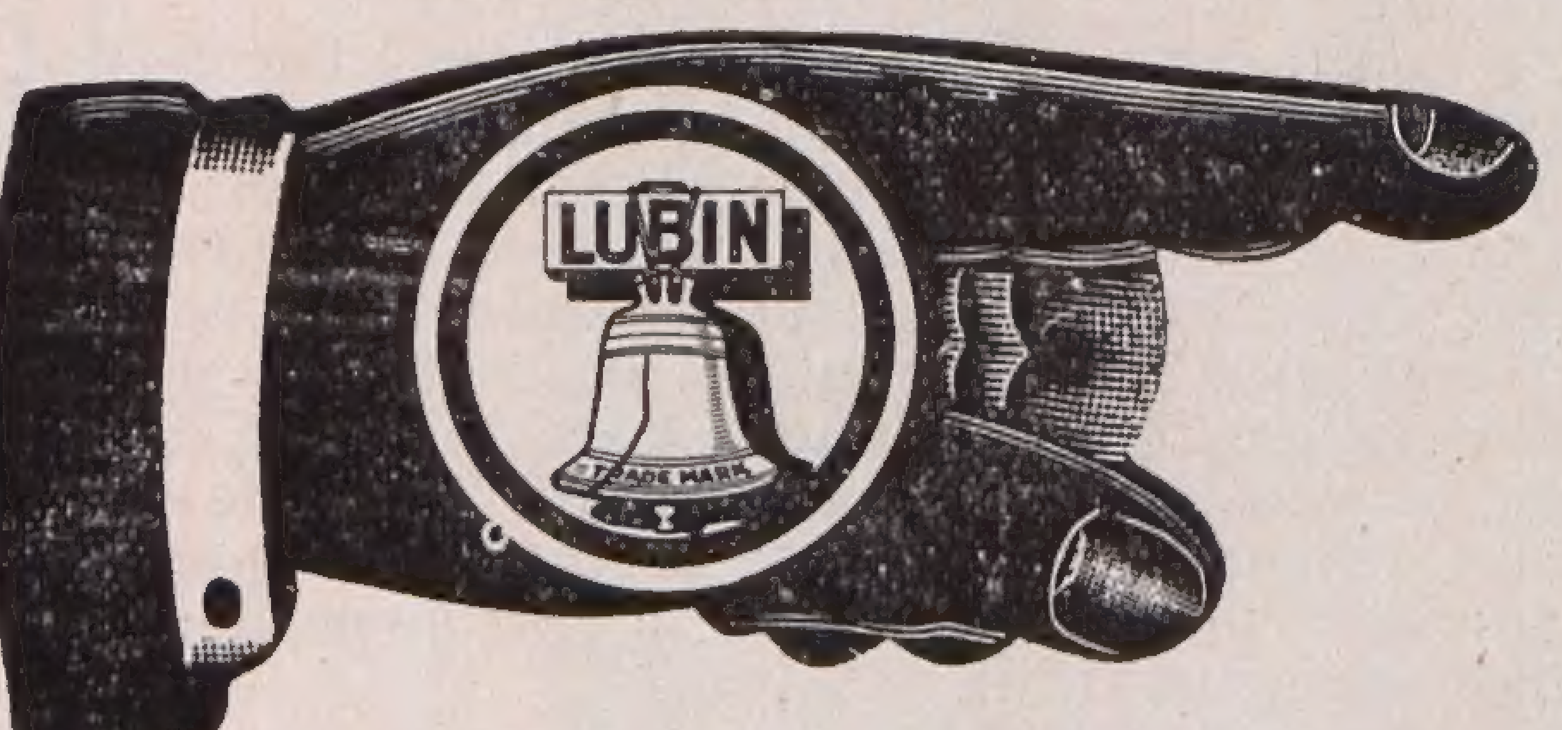
Splendide drame Indien (295 m.)

Affiche





LUBIN



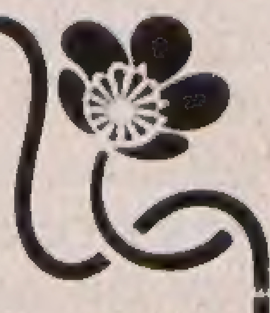
LES DEUX FRÈRES

Drame de la vie réelle (307 m.)

Affiche



WELT-FILM : Dans les Montagnes du Tyrol Voyage, tout teinté (116 m.)

PASSÉ LE SAMEDI MIDI, SUIVANT LA DATE D'ÉDITION AU CONSORTIUM, NOUS NE RÉPONDONS PLUS DU RETARD POUR LES COMMANDES.

Tous nos films sont impressionnés sur Pellicules " EASTMANN-KODAK ".

Ce don bénévole est pourtant mal accueilli. Il soulève quelques protestations.

MM. *Verlyck, Monat, Mispleare, Deprez, Leleu, Aubert, Leloup*, etc., échangent alors leurs vues sur certaines questions qu'il ne nous appartient pas de traiter aujourd'hui. Nous y reviendrons bientôt. Le Président lève encore une fois sa coupe à la santé de tous et la fête continue.

Conclusion

Nous dirons la prochaine fois les enseignements qu'on peut tirer d'une telle manifestation.

Le Banquet fut aimable, on y oublia généralement les divergences passagères avec d'autant plus de cordialité que MM. les Exploitants avaient tous le désir, ardent, d'arriver au même but.

Nos amis de Lille peuvent être heureux et fiers de l'inoubliable succès de leur fête magnifique.

CH. LE FRAPER.

N.-B. — *Le Courrier* a été reçu à Lille d'une telle façon que je veux, en terminant ce compte rendu, envoyer à tous les camarades du Nord l'expression de ma reconnaissance la plus sincèrement émue.

Au cours de mon séjour là-bas, j'ai serré bien des mains cordiales. Des amis nouveaux se sont révélés à moi avec toute la spontanéité, avec toute la loyale franchise dont sont capables les hommes du Nord.

J'ai vu briller partout les couleurs de notre journal. En un jour, à peine, il m'a été donné la joie de mesurer toutes les sympathies qu'il compte dans la région. J'en suis heureux et fier.

De retour à mon poste de combat, je leur dis à tous du fond du cœur, de toute ma force, combien je suis touché de leur amitié et de leur confiance.

Je les remercie tous, indistinctement, de m'avoir accueilli parmi eux, je ne l'oublierai pas.

Je remercie encore M. *Rémy Feys*, l'aimable président du Syndicat, et son puissant coadjuteur, M. *Camille Monot*, des paroles bienveillantes qu'ils prononcèrent à mon endroit dans leurs discours, et je leur dis, à bientôt!

Ch. L.

Les Enquêtes du " COURRIER "

MM. les Editeurs, Loueurs, Exploitants, Opérateurs et tous les Cinématographistes sont priés de nous dire leur façon de voir sur cette question. Nous publierons volontiers toutes leurs lettres.

Le Brevet des Opérateurs

On nous écrit :

Cette, le 3 novembre 1911.

Monsieur Ch. Le Fraper,
Directeur du *Courrier Cinématographique*,
Paris.

Monsieur,

J'ai lu avec intérêt dans *Le Courrier Cinématographique* qu'il était grandement question de délivrer un brevet aux opérateurs de cinéma, et que vous vous étiez un des premiers occupé réellement de la question. J'en suis pour ma part très heureux. J'espère que beaucoup de mes camarades seront dans le même cas que moi, puisque, en résumé, ce sera une garantie tant pour les opérateurs que pour ceux qui auront à les employer. Mais (et je ne trouve pas d'autres moyens de poser la question) comment vous y prendrez-vous et de quelle façon procédera-t-on pour délivrer ces brevets aux opérateurs nombreux qui existent aujourd'hui, en France seulement? Posera-t-on des questions sur tout ce qui intéresse la marche d'un poste, la manipulation des films, en un mot tout ce qui touche de près la cinématographie, ou alors nommera-t-on une commission d'hommes compétents qui aura charge de voir et d'interroger chaque opérateur, à savoir si, oui ou non, il est susceptible d'obtenir le brevet? Je trouve, pour ma part, je le répète, la question fort intéressante. Je vous prie de bien vouloir donner votre idée sur ce point dans un numéro du *Courrier Cinématographique* et de demander aux camarades ce qu'ils pensent.

Recevez, monsieur, mes sincères salutations.

PINEAU & FILS,
Opérateurs électriciens de la Société Cinéma National aux postes de Cette et Béziers de Bordeaux.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

A mon Collègue et Ami DALBE,
Conférencier au *Nouveau Cinéma*.

L'article que vous venez d'adresser au *Courrier* est vraiment personnel pour l'opinion qu'il reflète. Vous n'ignorez pas que dans les publics différents des nombreux quartiers de Paris, nous comptons tous des amis. Quels que soient les moyens dont nous disposons, nous avons tous un genre particulier. Il ne faut pas chercher à plagier.

Je suis le plus bavard de tous les conférenciers que je connais. Cependant j'ai *très très* rarement entendu les échos de plaintes touchant l'ennui que l'on éprouvait à m'entendre. Cela m'est arrivé seulement trois ou quatre fois. On n'est pas louis d'or, on ne peut plaire à tout le monde.

Il aurait été préférable de causer de tout cela entre amis et ne pas inciter nos directeurs à s'initier à notre travail. Ils en sont contents. Qu'avons-nous à demander de plus?

Un bon point pour votre épigramme à l'orchestre. Ces messieurs sont quelquefois peu aimables à notre endroit. Il ne faut pourtant pas généraliser. S'il m'est arrivé de rencontrer des musiciens tracassiers et mauvais camarades, j'en ai aussi trouvé de charmants. Je ne crois pas qu'il soit possible de remplacer un orchestre par un bon conférencier. Celui-ci est aussi nécessaire que celui-là est utile. Et puis, ne faut-il pas que tout le monde vive?

Au Cirque d'Hiver, l'orchestre joue piano pendant que le conférencier parle. Les spectateurs ne perdent pas une syllabe de ce qu'il dit.

Soyons justes! Entendons-nous entre nous. Voici nos directeurs, les exploitants, qui commencent à se grouper. Faisons comme eux, consolidons notre Syndicat. Quand nous serons nombreux, nous serons forts et nous pourrons mieux discuter nos intérêts.

Ami Dalbe, donnons-nous la main pour dire à nos camarades :

Adhérez tous à la Mutuelle des Conférenciers.

JACK, conférencier,
Président de la *Mutuelle des Conférenciers*,
9, rue Chevreul, Paris.

POLAIRE

pour la première fois en Cinématographe dans les deux Films Sensationnels

Souza et Joie de Vivre

Concessionnaire exclusif: **FRANCE & COLONIES**

A. BONAZ 17, rue de Lancry

PARIS





Encore une Ve

ENCORE UNE

AGENCE GÉNÉRALE

PROCHA

LES QUATR

La plus belle des GRANDES VUES

qui ait jamais été présentée

Sujet absolument nouveau au Cinématographe







SEULS CONCESSIONNAIRES POU

♣ ♣ Agence Générale

7, Rue Suffren, MARSEILLE   16, Rue Grange-Bat

e sensationnelle

EXCLUSIVITÉ

l'

INÉMATOGRAPHIQUE



NEMENT

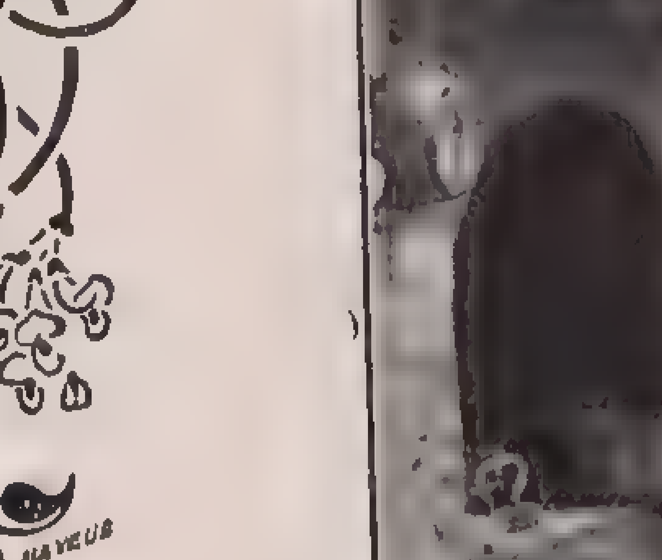
E DIABLES



Tour à tour sentimental, romanesque, touchant et terrible

TOUJOURS PASSIONNANT ET CAPTIVANT







UR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

Cinématographique

atière, PARIS 48, Rue des Chartreux, BRUXELLES

Les Films tels qu'ils sont

CRITIQUE IMPARTIALE

VITAGRAPH

Présente cinq vues sur lesquelles j'en relève quatre bonnes et une douteuse.

Dette d'artiste est la meilleure. Bien qu'elle soit un peu tirée en longueur. C'est un beau drame pathétique à souhaits, dans lequel nous remarquons la figure sympatique, aux dames! de M. Costello.

Un remède de cheval est comique par intermittence. L'ensemble forme cependant un film honorablement défendu par ses interprètes.

Maudite soit la guerre est aussi un bon film. Costello y figure en bonne place. Mais nous remarquons que dans ce genre *Kalem* a fait mieux.

La quarantaine au Pensionnat est une comédie originale, dont le scenario bien américain nous semble étrange. Elle n'est pas moins intéressante.

Force reste à la loi est un curieux drame de mœurs modernes. Il est le moins bon du lot parce que trop compliqué.

ÉCLAIR

Se distingue avec *L'Inventeur* un excellent drame social qui triomphera surtout dans les quartiers populeux. Il nous a profondément intéressé. Nous notons aussi les qualités remarquables de son exécution photographique. Quant à l'interprétation, elle est aussi très bonne.

Copenhague à vol d'oiseau représente un panorama de la capitale du Danemark. La grande ville prise à vol d'oiseau est grandiose avec ses larges avenues, ses parcs, ses places publiques, ses palais et son port magnifique, profond et spacieux.

C'est une fort belle vue. La plus belle que nous ayons vue au cinéma dans ce genre. Je n'hésite pas à la citer comme telle et à la signaler aux amateurs.

Gontran a des amis partout et *Rival de son père* sont deux films qui ne valent pas, à beaucoup près, les précédents. Nous les citons sous réserves?

AMERICAN FILM (FLEYING A)

Avec *Mauvais Plaisant* sort un film vraiment comique. Un bon film.

Connaissez-vous cette Femme est de beaucoup inférieur. Il est difficile de trouver un qualificatif à lui appliquer. Je le laisse.

ITALA

Présente : *Uue Victoire de la Concurrence*, un petit comique, pas sensationnel, mais passable tout de même. Il nous est arrivé d'en rencontrer de très inférieurs à celui-ci dans certains programmes où ils remportaient quelques succès.

AMBROSIO

Sort *la Fille de Jorio*. C'est une tragédie pastorale de Gabriel d'Annanzio. Elle nous a tenu sous son charme un bon moment. Le scénario est fort intéressant. La photo remarquable. En somme un très bon film.

Robinet dans la débine est un comique. Son titre l'indique. Un tout petit comique très honorablement défendu. Il ne s'impose pas toutefois à l'attention, mais pourrait figurer dans un programme en bonne place.

Types et Costumes persans est une excellente vue documentaire. Elle est fort originale et admirablement prise. Je n'hésite pas à la citer et à la recommander.

La Guerre à Tripoli {m'a semblé impassable. Le sujet peut être original et particulièrement d'actualité, mais il est gâté par le tirage. Le film est complètement flou.

AQUILA

Attire particulièrement notre attention avec son drame *L'Argent maudit*. Le scénario est vigoureusement interprété. L'action générale du drame est chaude. Il y a un enlèvement de jeune fille très passionnant et un incendie dramatique qui enlèvent les suffrages favorables. En un mot, très bon film.

CINÈS

Nous présente quatre films de très belle tenue générale :

Aux Braves, les Belles, met en scène un scénario d'un grand intérêt, plein de mouvement et parfaitement exécuté au point de vue photographique. Nous le citons volontiers.

Les Chiens savants est un film très drôle, mais un peu long. Il est à citer en très bonne place.

A la Frontière. Remarquable par la façon dont il est traité photographiquement. Il est aussi un bon film. Il peut figurer honorablement dans un spectacle.

Tontolini et le Mannequin pourrait être noté aussi. Le scénario n'est pas fameux; néanmoins, Tontolini reste comique.

RALEIGH & ROBERT

Nous présentent *Le Baptême de la Ligne :* un voyage intéressant.

PASCALI

Avec *L'Orage* sort du peloton général des bons films. C'est un drame solidement charpenté, bien tiré, habilement interprété. Le scénario est compliqué, mais nous en suivons facilement l'intrigue. En un mot, c'est un très bon film.

EMPIRE

Présente *Prétoria*. Ce film ne vaut rien ; il est à écarter nettement. *Le plus grand Elévateur hydraulique*: un film intéressant, très bien tiré.

SÉLIG POLYSCOPE C°

Nous apporte *Tout est bien qui finit bien*. Un film de bonne tenue également à noter.

EDISON

Se classe décidément dans les Sociétés heureuses. Depuis quelques semaines, ses vues sont généralement des meilleures. Cette fois, avec *Le Sourire de Marthe*, elle met en scène une charmante comédie que nous signalons aux amateurs de choses fines et bien jouées.

Marthe est une bien jolie femme. Son sourire nous enchante. Quant à l'exécution photographique générale du film, elle est parfaite.

Les Filles du Gardien du Phare est un drame bien défendu par ses interprètes. Il ne vaut pas le *Sourire de Marthe*, mais peut être noté. Signalons qu'il est un peu flou par intermit.ence.

Je tiens à signaler que *La Tentation du Chirurgien*, notée dans ma critique comme une vue moyenne, remporte dans les salles un très gros succès. Je le note avec plaisir, je me promets même, afin de rendre ma critique plus utile et plus vraie, de revoir les Films en spectacle et de faire part à nos lecteurs de l'impression qu'ils y produisent.

BIOGRAPH

Nous présente *Le Héros du Village*, un film sans grand intérêt.

Et *Trop de Cambrioleurs*, un comique de tout premier ordre, auquel nous donnons la préférence. Ce film fera son chemin. Il possède mille qualités qui le feront apprécier. Il apporte aussi, exemple à suivre, une idée absolument nouvelle.

Très, très bien, monsieur Sprécher, vous êtes un manager heureux.

Un homme a osé placer sa Caméra à quelques mètres de.....

.....et lorsque les éditeurs bien connus, RALEIGH & ROBERT, 16, rue Sainte-Cécile, à Paris, sortiront ces vues vraiment sensationnelles, on comprendra que cette **témérité** et cette **audace** méritaient bien **la somme la plus formidable** qu'un opérateur ait jamais été en droit d'exiger.

Tous les exploitants se rappellent le succès qui a accueilli la fameuse série du Cap au Caire ; nous pouvons leur assurer que ce succès sera encore largement dépassé.

Et ils tiendront certainement à s'assurer l'exclusivité d'un film qui fera une très grosse sensation et que tous voudront voir sans exception.

FAIT VRAIMENT SANS PRÉCÉDENT

Une brochure d'au moins ***48 pages et abondamment illustrée*** sera éditée pour ce film ; mise à la disposition des exploitants à un prix abordable, elle sera réclamée par tous les spectateurs attirés par une **énorme publicité à l'américaine,** dans le genre de celle qui a été faite pour le film JEFFRIES-JOHNSON.

LUBIN

Sort également un film très intéressant à noter tout particulièrement : *Le Roman d'une Rose.* Scénario délicat, bien interprété, très bien exécuté au point de vue photographique. Très bon film.

KALEM

Est moins brillante. *Le Puits Alpestre* est cependant un film intéressant.

LUX

Continue à sortir des séries de films rendus impassables par la mauvaise exécution photographique. C'est à n'y rien comprendre ; cette Société faisait pourtant de belles choses autrefois.

Sur la production de cette semaine, seul : *Le Fâcheux Cadeau* pourrait être noté, faute d'autres.

NESTOR

Nous présente *Un Lâche*, un bon drame du *Far West.* Nous y remarquons une émotionnante chevauchée, à travers les sentiers à peine tracés du Far West, au galop furieux de purs-sangs indomptés.

Ce film est à noter.

VIKING

Avec *Les Manœuvres de l'Ecole navale Suédoise* apporte une note particulière de plein air documentaire d'un très grand intérêt. La vue est fort belle. Les photos remarquablement prises. L'ensemble eut gagné à être un peu moins long.

LUCA COMERIO

Est moins favorisée. Cette société nous présente *Famille royale d'Italie dans l'intimité.* Un film documentaire sans grand intérêt, qui laisse beaucoup à désirer au point de vue photographique.

LA NORDISK

Avec *Amour de Danseuse*, nous présente un grand film réaliste joué par Asta Nielsen, l'admirable artiste que nous avons eu déjà l'occasion d'applaudir, à plusieurs reprises, dans quelques-unes de ses créations dramatiques.

Le scénario est bien construit. Habilement interprété par des artistes sympathiques et consciencieux. D'une exécution photographique hors ligne. L'ensemble constitue un film de fort belle tenue que nous eussions préféré un peu moins long. Il eut gagné en intérêt. Tel quel, il est cependant à noter en bonne place.

ÉCLIPSE. — RADIOS

Par suite des modifications qui sont intervenues dans l'itinéraire de la présentation des films monopolisés par l'A. G. C. Par suite aussi du voyage à Lille de notre rédacteur en chef, il nous a été impossible de voir la production de la Société des Films *L'Eclipse.*

Nous ne pouvons donc pas en rendre compte et nous en présentons nos excuses à nos lecteurs.

GAUMONT

La grande maison de la rue des Alouettes reste, cette semaine, dans la petite moyenne. Il est vrai qu'on n'est pas universel. On ne peut pas s'occuper d'exploitation, de location, de fabrication, sans risquer de négliger l'un ou l'autre de ces services différents. Quelquefois même tous les trois.

Il est difficile d'être à la fois à l'Hippodrome, rue Saint-Roch, aux buttes Chaumont et à New-York.

« *Qui trop embrasse, mal étreint.* » C'est le cas de cette société dont la production fléchit singulièrement depuis quelques mois.

Sur neuf films, un seul, *Le Contrebandier*, est bon. Détail particulier : il a été passé à l'*Hippodrome* et se trouve de ce fait défloré.

Le Mariage de Zanetto met en valeur le coloris Gaumont. A ce point de vue, il est réussi, quoique un peu flou par intermittence. A part cela, complètement dénué d'intérêt.

Le quel des deux ne vaut guère mieux. Il traite un scénario invraisemblable peu intéressant.

Le premier pas est photographiquement bien exécuté. C'est tout.

Les Pompiers de Vienne valent moins. Ils peuvent marcher de pair avec : *Le Suicidé malgré lui.* Ce dernier film a aussi passé à l'Hippodrome, avant la lettre.

La légende du Louis qui brûle est bien traité photographiquement.

Les Châtelains et *les Chiens d'arrêt* n'ont même pas cet avantage. Ils sont deux fois médiocres.

Erreur de Jeunesse est un beau drame réaliste, bien interprété, admirablement exécuté au point de vue photographique. Il est à citer en bonne place.

En somme, rien de réellement bien, l'avis général est défavorable.

PATHÉ

Le programme nº 40 est à citer *totalement.*

Toutes les vues qui le composent, prises séparément, sont *bien* ou *très bien.*

C'est tout ce que nous pouvons dire de plus flatteur pour une Société, et nous regrettons d'être limités par le temps et la place.

Ce programme nécessiterait, vraiment, un très grand développement.

Le Mauvais Œil.

N. B. — MM. les Editeurs sont priés de m'envoyer leurs notices le plus régulièrement possible. Ces documents me sont nécessaires.

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

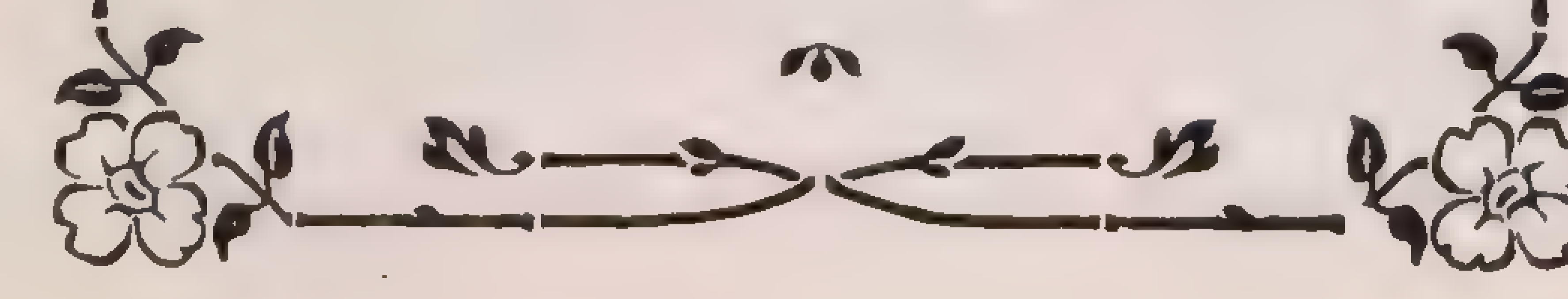
— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*




PERFOREUSE
"Nouveau Modèle"
des Etablissements L. Prévost
BREVETÉ S. G. D. G.
54, Rue Philippe-de-Girard PARIS
Cette perforeuse est indéréglable et conçue en vue d'obtenir :
1° La précision absolue ;
2° Le minimum de manipulations ;
3° L'isolement de la bande des projections d'huile ;
4° Tous les réglages sont du même côté et les commandes de mouvement du côté opposé ;
5° L'équerrage des poinçons ;
6° Son mécanisme est monté sur un bâti amovible, indépendant des commandes et des accessoires de déroulement ;
7° Le dispositif d'entraînement fonctionne dans un bain d'huile, ce qui empêche tout grippage ;
8° Les axes de commande et d'entraînement sont montés à billes avec cône spécial de réglage.
Enfin, un bouton de commande de débrayage agissant sur un volant de friction, assure la mise en route avec toute la souplesse désirable.
Il faut encore remarquer que dans cette machine, tout le mécanisme se trouve situé dans la partie inférieure du bâti, ce qui place le centre de gravité au point le plus bas et donne de ce fait une grande stabilité à l'appareil dont la rigidité se trouve encore augmentée par son bloquage sur un socle en fonte, recevant une tubulure d'écoulement des huiles et débris.

SUR L'ÉCRAN

M. Ch. Mendel

Notre éminent confrère, M. Charles Mendel, le Rédacteur en chef fondateur de *Cinéma-Revue*, vient d'être fait Chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion de l'Exposition de Turin.

M. Ch. Mendel est Conseiller du commerce extérieur de la France. C'est un de ces hommes qui honorent la profession à laquelle ils appartiennent. La presse cinématographique est légitimement fière de le compter parmi ses membres.

Nous sommes, au *Courrier*, particulièrement heureux de le féliciter de sa promotion. Le ruban rouge est pour lui une récompense justement méritée, un réconfortant hommage rendu à ses nombreux travaux scientifiques, littéraires et économiques.

Tous ! collaborateurs.

Ainsi que tous nos lecteurs ont pu s'en rendre compte, *Le Courrier* ne veut pas se contenter d'être un journal de technique cinématographique, mais aussi un journal d'informations nombreuses et rapides.

La tâche de renseigner vite et bien notre public peut nous être facilitée merveilleusement par tous nos lecteurs.

Dès qu'un événement se produit dans la région, ils n'ont qu'à nous télégraphier ou nous écrire.

Leurs frais matériels leur seront remboursés. Grâce au concours de tous, nous serons bien informés et ce sera une garantie de plus pour le succès du *Courrier*, que nous voulons décisif.

Les Disparus.

Les six Etablissements suivants viennent de fermer leurs portes pour des causes variées, nous espérons qu'ils seront bientôt remplacés :

Cinéma Excelsior Saint-Martin, boulevard Saint-Martin, à Paris.
Cinéma Théâtre, à Philippeville (Algérie).
Cinéma d'Alsace, 5, rue d'Alsace-Lorraine, à Toulouse.
Cinéma Park, 270, rue des Pyrénées, à Paris.
Cinéma Grécourt frères, à Nouvion-le-Comte (Aisne).
Apollo Cristal, à Toulouse.

Chronique d'Alexandrie.

Le public alexandrin, qui s'est passionné aux exploits de de Nick Winter, Nat Pinkerton et autres policiers popularisés par le Cinéma, a eu ces jours-ci l'occasion de voir le prestigieux *Zigomar*, qui a conquis tous ses suffrages. La lutte entre le fameux bandit et le non moins fameux Paulin Broquet, est, en effet, digne d'intéresser les foules, fait unique dans les annales cinématographiques d'Alexandrie ; ce film a été présenté dans deux différents Etablissements pendant la même semaine et tous deux ont dû refuser du monde. La primeur nous a été offerte par le Cinéma-Théâtre Chantecler ; le lendemain même le Cinéma Ars et Labor présentait l'œuvre dans la belle salle du Théâtre Alhambra. Le succès a été tel que notre excellent ami M. M.-L. de Lagarenne l'a laissé sur l'affiche pendant deux semaines consécutives et il a été bien inspiré, car tous ceux qui ne connaissaient pas ce film couraient le voir tant sa renommée a été grande. Il est souhaiter que nos exploitants aient souvent la main aussi heureuse, afin de pouvoir satisfaire le public et bien remplir la caisse, ce qui n'est pas à dédaigner.

HACCO.

Avis.

Il a été dérobé au livreur de *The Royal Bio* jeudi dernier, 9 novembre, à 6 heures 1/2 environ, au bureau d'expédition de la rue des Petites-Ecuries, deux paquets contenant les films, dont détail suit :

1er paquet :	Jean n'est plus un enfant..	130 m.	Th. Pathé
—	L'enragé................	150 m.	Eclipse
—	Officier sans fortune.....	161 m.	Pathé
—	Amour de Bohémiens....	122 m.	—

Valeur totale : 77 fr. 95.

2e paquet :	J'ai perdu mon Nègre....	147 m.	Itala
—	Lisons notre journal.....	71 m.	Gaumont
—	Monsieur La Pudeur.....	100 m.	Lux

Un flacon de colle pour films.
Valeur totale : 65 fr. 60.

Soixante-cinq !

Notre excellent ami Kastor proteste avec véhémence contre son oubli dans la liste des membres du *Syndicat des Exploitants du Cinématographe*.

Voici d'ailleurs la lettre qu'il adresse au *Courrier* à ce sujet. Nous nous faisons un devoir de la publier en présentant à son auteur toutes nos excuses et en ajoutant son nom aux

Soixante-quatre.

Mon cher ami,

C'est même soixante-cinq *membres actifs que compte le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe. Car, bien qu'oublié sur votre liste, je fais partie du Syndicat depuis plus de deux ans !*

Mettez donc votre liste à jour, et croyez-moi.
Bien cordialement votre

Paul KASTOR.

Rendons à César, ce qui appartient à César.

L'OPÉRATEUR.

M. BROCHIER
26, Rue de Chateauredon - MARSEILLE
EN LOCATION :

BRUTUS, série Princeps, Drame	240 m
COURAGE DE TONTOLINI, Comique	254 m
LE FILS DE L'AUTRE, Pathétique	170 m
LA CAPTAIN KATE, sensationnel, Drame (Exclusif)	310 m
Mme PUTIPHAR, Drame Réaliste (Exclusif)	410 m
LA BAGUE DE LA REINE, Drame (Exclusif) . .	308 m

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMATOGRAPHES

Adresse Télégr. : COUSINHOOD, PARIS

"ÉCLIPSE"

Téléphone : 227-44

CAPITAL : 1,500,000 Francs

Siège Social : 23, Rue de la Michodière, PARIS

Agent Général pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, Bruxelles

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE : Livrable le 24 Novembre 1911

La Nouvelle Servante
COMÉDIE. Affiche (296 m.)

Distraction
COMIQUE (174 m.)

Injuste Soupçon

Dramatique et Sentimental. Affiche (260 m.)

Coins de Bretagne

Plein air (123 m.)

Ces bandes sont visibles tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir

à l'Agence Générale Cinématographique, *16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS*

Concessionnaire exclusif pour la VENTE et la LOCATION en France :

Gaston MÉLIÈS' American Films

Concessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande :

Société Générale des Cinématographes **"ECLIPSE"**

23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

LIVRABLE LE 24 NOVEMBRE 1911

RUSE de FEMME Comédie. Affiche (300 m.)

LES NOUVEAUTÉS

Ambrosio

La Fille de Jorio (tragédie pastorale de Gabrielle d'Annunzio. Affiche ... 310 mètres
Robinet dans la dèche (comique). Affiche ... 142 —
Types et Costumes Persans ... 168 —
La Guerre à Tripoli ... 145 —

Viking

Livrable le 1er Décembre

Manœuvres de l'Ecole Navale Suédoise ... 208 mètres

Luca Comerio

Livrable le 1er Décembre

Famille Royale d'Italie dans l'intimité ... 135 mètres

Svea-Films

Livrable le 24 Novembre

Un Voyage sur le Canal de Stockolm ... 93 mètres

Biograph

livrables le 7 Décembre.

Le Héros du Village (comédie). Affiche ... 209 mètres
Trop de Cambrioleurs (comique). Affiche ... 138 —

Lubin

Le Roman d'une Rose (drame). Affiche ... 300 mètres

Kalem

Le Puits Alpestre (drame). Affiche ... 306 mètres

Welt-Film

Nauheim ... 113 mètres

Cinès

Aux Braves les Belles (drame). Affiche ... 260 mètres
A la Frontière (drame). Affiche ... 316 —
Les Chiens savants ... 177 —
Tontolini et le Mannequin (comique) ... 158 —
Les Abeilles (documentaire). Affiche ... 170 —

Nordisk

Amour de Danseuse (Asta Nielsen). Affiche ... 800 mètres
Erreur de jeunesse. Affiche ... 980 —

Selig Polyscope Co

Tout est bien qui finit bien. Affiche ... 315 mètres

Eclair

L'Inventeur ... 260 mètres
Rival de son Père ... 210 —
Gontran a des Amis partout ... 122 —
Copenhague à vol d'oiseau ... 98 —

American Films " Flying A "

Le mauvais plaisant ... 162 mètres
Connaissez-vous cette Femme ... 127 —

Edison

Le Sourire de Marthe (comédie) ... 163 mètres
Les Filles du Gardien de Phare (drame) ... 296 —

Empire

Livrables le 17 Novembre

Prétoria (plein air) ... 114 mètres
Le plus grand Elévateur hydraulique ... 126 —

Harry

La Vie d'une Femme galante ... 633 mètres

Itala

Une Victime de la Concurrence (comique) ... 161 mètres

Lux

Le Mystère du Château de Beaufort (drame). A. 214 mètres
Patouillard Vétérinaire (comique). Affiche ... 151 —
Le fâcheux Cadeau (comique) ... 121 —

Nestor

Un Lâche (drame) ... 259 mètres

Aquila

L'Argent maudit (drame). Affiche 2m×1m40 ... 485 mètres

Raleigh et Robert

Le Baptême de la Ligne (plein air) ... 123 mètres

Pasquali

L'Orage (drame). Affiche ... 772 mètres

S. B.

Les Remords du Traître (le 17 novembre) ... 290 mètres
Prisonnières des Comanches (le 24 novembre) 290 —
Le Tentateur (le 1er décembre) ... 300 —

Vitagraph

Dette d'Artiste (pathétique). Affiche ... 296 mètres
Force reste à la Loi (drame) ... 256 —
Un Remède de cheval (comique) ... 164 —
Maudite soit la Guerre (drame). Affiche ... 305 —
La quarantaine au Pensionnat (comédie). Affi. 283 —

Eclipse-Radios

Les Exploits de Nat Pinkerton, détective (L'énigme de la Villa des Saules). Affiche. 340 mètres
La belle Hôtelière (drame) ... 259 —
Une farce d'Acrobates (comique) ... 126 —
De Trieste à Porto-Rose (plein air) ... 132 —

Independant M.-P. of America

Chant d'Amour (drame) ... 300 mètres

Gaumont

programme No 48.

Le Contrebandier (drame). Affiche ... 278 mètres
Mariage de Zanetto (couleur). Agr ... 200 —
Lequel des Deux (comédie). Agr. ... 200 —
Le premier pas (comique). Agr ... 180 —
Les Pompiers de Vienne (documentaire) ... 100 —
Le Suicidé malgré lui (comique). Agr. ... 132 —
Les Châtelains (sentimental) ... 230 —
Les Chiens d'arrêt (documentaire) ... 70 —
La Légende du Louis qui brûle (drame) ... 227 —

Pathé

programme No 40.

L'Indienne d'Arizona (drame) ... 275 mètres
La Vagabonde, S. C. A. G. L. (comédie) ... 265 —
Les Honoraires du Cambrioleur (Comédie) ... 235 —
Flirt dangereux (comédie). Affiche ... 225 —
Rosalie et son Phonographe (comique) ... 115 —
Les Hallucinations du Baron Munchausen (scène à trucs) ... 235 —
Ecole d'application de Gymnastique de Stockolm 160 —
Grande Pêche à la Morue à bord d'un chalutier 135 —
Réception chez un grand Chef Dinkas (voyage) 130 —
Le Peintre sans bras (acrobatie) ... 85 —
Les Hôtes de la Mer. Méduses et Palnkton (océanographie) ... 185 —
La Rançon du Roi Jean (histoire) ... 420 —
Little Moritz sauvé du feu (comique). Coloris. 205 —

TARIF DE PUBLICITÉ

DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour répondre à de nombreuses demandes qu'on nous adresse régulièrement, à cet égard nous ouvrons dans nos colonnes un petit coin commercial où nous affichons notre tarif de publicité. De cette manière, cela nous évitera, ainsi qu'à nos clients, des pourparlers inutiles et une perte de temps toujours préjudiciable. On ne viendra chez nous qu'en connaissance de cause, quand on sera décidé de traiter une affaire à un tarif que nous avons calculé au plus juste.

ANNONCES

Une Page entière

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année	....	1.500 fr.
— de 6 mois	....	800 —
— de 3 mois	....	400 —
— de 1 mois	....	140 —
— par unité	....	40 —

Demi Page

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année	....	800 fr.
— de 6 mois	....	400 —
— de 3 mois	....	200 —
— de 1 mois	....	70 —
— par unité	....	20 —

Le quart et le huitième de page sont proportionnels

Publicité dans le texte

Petites annonces	la ligne.	0 fr. 50
Articles (minimum 30 lignes)	—	1 —
Echos (maximum 15 lignes).	—	2 —

Encartage

Le mille.................................. 20 fr.

Les ordres d'insertions occasionnelles ne seront exécutés qu'autant qu'ils seront accompagnés de leur montant. Les contrats, quelle que soit leur durée, ne seront traités que s'ils sont garantis par une provision d'une valeur égale au quart de leur montant total. Le reliquat du compte sera payable par mois et d'avance.

LE COURRIER étant un organe particulièrement soigné, chacune de ses annonces constitue un véritable travail d'art, nécessaire d'ailleurs pour les rendre efficaces. Il n'acceptera les ordres de publicité que **jusqu'au mardi midi** pour les insertions devant passer dans le numéro du **vendredi suivant**.

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.

Le Courrier traite aussi à forfait au mois et à l'année.

Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.

Le Courrier, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.

On demande à louer ou à acheter un bon cinéma en pleine exploitation, ou à louer une salle de bal ou de café-concert susceptible de transformation en cinéma à Paris ou en province. Ecrire à M. Henrion, 27, rue Croix-Saint-Firmin, à Amiens (Somme).

A vendre pour cause de trop nombreuses occupations, un établissement cinématographique sédentaire installé sur principale place de petite ville, la plus importante de l'Algérie.

S'adresser Teboul Céréales, Tiaret, Algérie.

Occasion exceptionnelle, 1500 mètres banquette rembourée clous or, ayant servi huit jours, conviendraient à établissement cinéma. S'adresser à M. Defives, 21, rue d'Angleterre, Lille.

Photographe, 25 ans, marié, actif, très sérieux, habitant Finistère, désire voyager Bretagne pour représentation commerciale et photographie, ou article quelconque de la partie. Carte électeur 147. Poste restante, bureau 68, Paris.

A vendre de suite, pour cause de double emploi, petite exploitation cinématographique parisienne en plein rapport, quartier populeux, 250 places, **loyer insignifiant**, 40 francs de frais par jour. Bénéfice net de 6 à 8.000 francs garantis par livres de commerce. 9 années de bail. S'adresser au *Courrier*.

CINÉ-GRAPHIC

 7, FAUB. MONTMARTRE, 7 

PARIS TÉLÉPHONE : 168-38

Disposant de capitaux importants s'intéresse à tout ce qui concerne la Cinématographie.



Films, Matériel, Exclusivités, Etablissements.



Achèterait actuellement un Cinéma à Paris et un en province pouvant justifier de recettes importantes.

LES PROGRAMMES

Comme corollaire à notre **"Critique des Films"**, afin de bien démontrer notre impartialité, nous croyons utile de publier de temps en temps, à titre strictement documentaire, quelques programmes choisis parmi ceux des Etablissements parisiens les plus achalandés. Nos lecteurs, à l'aide d'un travail de pointage des plus simples, pourront se rendre compte du bien fondé des appréciations de notre collaborateur *"Mauvais Œil"*.

Hippodrome Gaumont Palace

Le Foyer du Grand-Père.
Bacchus et Cupidon.
Les Phonoscènes Gaumont.
Les Noces d'Or.
Au fond des océans.
Bébé corrige son Père.
Les Charmes de la Montagne.
Gaumont-Actualités.
Le Suicidé malgré lui.

Parisiana-Cinéma

373, Rue des Pyrénées (Place des Rigoles)

Parisiana-Journal.
Noces d'Or.
Vers l'Immortalité.
Le Secret de Raymonde.
Isidore veut allumer sa pipe.
La Colombe et l'Epervier.
Princesse Cartouche.
Bébé et la Danseuse.

Brasserie Cinéma Rochechouart

64, Rue Rochechouart

L'Histoire d'une Rose.
Little Moritz épouse Rosalie.
La petite Marchande de cerises.
Cinéma-Journal.
Le Poison du professeur Rouff.
Henri IV et le Bûcheron.
Le Chef de Saint-Martin.
Le Masque au Chloroforme.
Mme Babylas aime les animaux.
La Malterie écroulée à Nogent-s.-Seine.

Tivoli-Cinéma

19, Faubourg du Temple et 14, Rue de la Douane

Les Iles Anglo-Normandes.
Patouillard et son Ours policier.
Farce de Robinet.
Reconnaissance d'officier.
Les Aventures du lieutenant Daring.
Charley prend ses vacances.
La Fabrication des Locomotives.
Sauvé par un Poney express.
Capri.
Tivoli-Journal.
La petite Marchande de cerises.
Arthème, reporter.

Cinéma Malesherbes

21, Rue Legendre (Place Malesherbes)

Ascension de la Rax.
Le Secret du vieux puits.
Nouveau tour d'Arthème Dupin.
Sports en Amérique.
Raison d'Etat.
Les actualités de la semaine.
La Grosse Mouche.
Oiseaux de passage.
Patouillard fait du Triporteur.

Cinéma de l'Univers

53, Boulevard Ménilmontant

La Raison du Professeur.
Mme Babylas aime les animaux.
Le Chemin du Crime.
Bébé et la Danseuse.
La Petite Béarnaise.
La nouvelle Institutrice.
Les effets d'une fusée.

Cinéma Bosquet, 83, Avenue Bosquet

Jobard, amoureux timide.
La Vie au fond des mers.
Un Appel silencieux.
Les autos scats de Robinet.
Voyage à bord du dirigeable *Astra*.
Le Chemin du Crime.
Mlle Frégoli, dactylo.
Les Centaures portugais.
Le capitaine Kato ou la Fille du chasseur de fauves.
Les fantaisies d'Agénor Maltracé.

Cinéma Récamier, 3, Rue Récamier

Le long de la Rivière.
Une mauvaise Action.
Pathé-Journal.
L'Aiguilleur.
Le Hâleur.
Max Linder dans sa famille.
Les Béquilles.
Vers l'Immortalité.
Le Démon du Jeu.
Toto sera bon menuisier.

Etablissements Couchemann

Fumeurs d'opium.
La Rose de Kentacky.
Les Sports en Amérique
Gribouille veut rompre coûte que coûte.
Cure de solitude.
Vers l'Immortalité.
Vieux papiers, vieux souvenirs.

Cinéma Pigalle, Place Pigalle

Marines italiennes.
On demande une Institutrice.
Princesse Cartouche dans la Chambre 31.
Le Petit Willy fait l'Ecole buissonnière.
L'Elevage des Faisans.
La Petite Fille.
Les effets d'une fusée.
L'Amarre.
La Vie d'une Femme galante.
Heureuse Indiscrétion.
Patouillard et son Ours policier.

Omnia-Pathé, 5, Boulevard Montmartre

C'est Grand-Père qui régale.
Lucerne et les rives du Lac des Quatre-Cantons.
Mme Babylas aime les animaux.
Chasse à l'Aigrette en Afrique.
Henri IV et le Bucheron.
Pathé-Journal.
Little Moritz épouse Rosalie.
Les Enfants au Japon.
Le Poison du professeur Rouff.
L'Histoire d'une Rose.
La Physique amusante.

Consortium Cinéma

18, Faubourg du Temple

Voyage en Suède.
Soirée mouvementée.
La Chanson du Forçat.
Robinet a peur des Microbes.
Les Surprises du Retour.
La Reine de Ninive.
Tontolini chasseur.
La Légende du Bûcheron.
Une drôle d'invitation à dîner.
La petite Marchande de cerises.
Savantasse, docteur en anthropologie.

Politéama, NICE

Le Fils de la Sunamite.
Bébé, agent d'assurances.
L'Epreuve.
Gontran va au Théâtre.
Heureuse Indiscrétion.
Cœur de Soldat.
Gribouille prend ses précautions.

Messieurs les Exploitants ! Si cette Rubrique vous intéresse, envoyez-nous vos programmes tous les Vendredis. Nous en insérerons chaque semaine une quinzaine, et ce *à titre purement gracieux*.

Le Gérant : Charles Le Fraper. Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

Entreprise Générale de Cinématographe

"THE ROYAL BIO"

Bureaux, Magasins et Salle de Projection

22, Rue Baudin - Paris

(Près le Square Montholon)

Adr. Télég. : HARRYBÈS-PARIS — **TÉLÉPHONE : 100-03**





Représentant Général de la

Sol Films C° — Photo-Radia-Films

Toutes transactions concernant la Cinématographie

VENTE, ACHAT, LOCATION ÉCHANGE,
FILMS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Liste, Devis et Catalogue sur demande





Nouveautés

Ils ne s'amuseront pas ! ! !

Si vous n'avez pas
AU MOINS
un Film **S. B.** sur
votre programme

S. B.

S. B. *Qualité Photographique*
S. B. *Suppression des métrages inutiles*
S. B. *Mouvement, Action, Intérêts palpitants*

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS :

Le 17 Novembre
LE REMORDS DU TRAITRE
Grand Drame Carliste
290 mètres

Le 24 Novembre
Prisonnières des Commanches
Scène du Far West
290 mètres

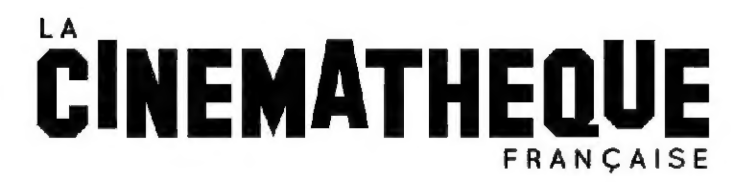
Le 1er Décembre
LE TENTATEUR
Drame de la Vie Moderne
300 mètres

AFFICHES 5 COULEURS

Pour tous renseignements, s'adresser à
CINÉMA-FOURNITURES
26, Rue du Mont-Thabor - PARIS



Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

